
QUELLE FATIGUE DE LA DÉMOCRATIE ?

Les médias nous parlent de fatigue démocratique ... le pays est paralysé parce ce que coupé en trois, mais de quoi parle-t-on ?

Est-ce que le peuple est fatigué d'un système politique où pourtant nous avons la liberté de vote ? Un système où nous avons la chance de nous exprimer librement ?

En réalité, nous ne sommes pas fatigués de la démocratie, mais de la façon dont elle s'exerce ou de la manière dont elle est utilisée. Nous sommes fatigués du détournement et du dévoiement de la démocratie, par une certaine classe politique.

Les partis politiques depuis la révolution se sont constitués autour d'idées de progrès ou de conservatisme. Ils ont eu leur utilité pour faire des avancées majeures, (ou pas).

Sous la Ve République, les partis politiques ont professionnalisé leur démarche. Leur seul objectif sous-jacent est de conserver des représentants pour pouvoir bénéficier des postes et des financements qui en découlent. Les politiciens ne peuvent plus être au service de la cité, de leur pays, de leur région, puisqu'ils sont au service d'eux mêmes et des partis qu'ils incarnent (ou pas). Un autre effet pervers survenu lors des dernières élections présidentielles et législatives, est qu'un électeur peut voter pour un parti dont il ne partage pas entièrement le programme, afin de bloquer ou limiter l'action d'un autre parti.

La démocratie devrait être le pouvoir et l'expression du peuple, littéralement. Malheureusement, le paradoxe de la démocratie est qu'elle permet aussi l'expression ou de partis anti-démocratiques. Elle génère en son sein sa propre destruction.

Dans notre pays, les élections au scrutin majoritaire à deux tours, nous privent depuis des années, de l'expression des principaux courants de pensées, dans les différentes assemblées locales, territoriales, ou nationales. Or, nous acceptons le fait qu'il faille une majorité déclarée pour pouvoir décider et trancher dans les différents conseils municipaux, communautaires, régionaux, nationaux. Au lendemain, des élections législatives, le peuple a décidé de répartir les forces afin qu'aucune majorité absolue ne se dégage. Quel est le problème ? Dans beaucoup de pays, les gouvernements sont issus de coalitions.

La démocratie est un système politique où les citoyens devraient avoir le sentiment d'être écoutés et/ou bien représentés dans les différentes instances politiques, économiques ou culturelles. Pour cela, il faut arrêter d'élire des professionnels de la politique. C'est pourquoi il est nécessaire d'instaurer un statut de l'élu pour permettre à des citoyens de toute situation professionnelle et économique de retourner à leurs activités en fin de mandat. Ce dispositif permettrait un brassage plus important de nos assemblées.

Des innovations politiques pour favoriser la plus grande représentativité des opinions sont possibles. À titre d'exemple, le jugement majoritaire, inventé en France, est une méthode de vote par valeurs qui vise à donner une mention à chaque candidat. La proposition gagnante est issue de la médiane et non de la moyenne.

En démocratie, nous devons accepter le débat argumenté, prendre en compte les échanges et nous devons accepter les choix d'autres sensibilités, quand une majorité se prononce sans que la violence s'invite dans le paysage. Dans tous les cas, il faut trouver un moyen d'entendre ceux qu'on entend jamais, ce qui est une garantie de stabilité.

Enfin, le meilleur moyen d'avoir un débat éclairé est d'éduquer les citoyens à la chose politique, au fonctionnement des institutions, à l'histoire des idées. Cette éducation doit commencer évidemment à l'école où les enfants doivent apprendre à défendre leurs idées et prendre des décisions en ayant accès à toutes les connaissances possibles du sujet.

Il n'existe pas de système parfait, mais la démocratie est encore le meilleur système.

Guy MORDRET